

DU MÊME AUTEUR :

**FÉCAMP** — QUINZE JOURS AUX BAINS DE MER. 1 vol.



*SOUS PRESSE :*

**LES BATAILLES DU CŒUR**

**CŒUR DOUBLE**, Roman parisien.

A

CHARLES DURAND — CAROLUS

116  
481  
AVANT-GARDE

Nouvelles  
Contes et Fantaisies

AVEC PRÉFACE DE

H. GOURDON DE GENOUILLAC



PARIS

E. DENTU, EDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS-ROYAL, 15-17-19, GALERIE D'ORLÉANS

ET 3, PLACE VALOIS

1887



A

*À la Mémoire*

*De mon regretté Père*

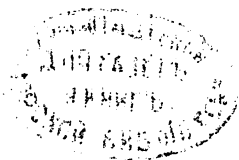
Louis-Léopold DURAND

*À qui je dois le peu que je suis*

*Je Dédie*

*l'ensemble de ces pages*

*où j'ai mis le meilleur de moi-même*



## PRÉFACE

---

— Chère Madame, permettez-moi de vous présenter mon ami X..., un jeune homme charmant, qui brûle du désir de vous offrir ses hommages.

— Enchantée, Monsieur...

— Combien je suis heureux, Madame...

On se salue réciproquement, chacun tire de son côté.

La présentation est faite.

Présenter au public un nouveau romancier, c'est beaucoup moins simple.

Il ne suffit pas, comme au bal, que le présenté soit cravaté de blanc et habillé de noir pour qu'il puisse être admis d'emblée à conduire le cotillon, ou tout au moins à danser avec la maîtresse de la maison.

Le public est défiant, et il préfère s'ennuyer de confiance en lisant un livre signé d'un nom qui lui en impose, que d'ouvrir le volume d'un débutant qui, peut-être, le distrairait.

Et cependant, l'inconnu ! quel piquant pour la curiosité !

— Bast ! me disait dernièrement celle qu'on est convenu d'appeler la belle Madame G..., vos conteurs se ressemblent tous ; c'est comme les amoureux, ils disent tous la même chose.

— D'accord, mais tous la disent-ils de la même façon ?

— Tant se vantent !... assure-t-on.

— Mais vous, Madame, qui avez toute une cour de soupirants à vos pieds, n'avez-vous donc point constaté combien les uns sont hardis, entreprenants, les autres gauches, guindés, embarrassés ?

— Sans doute, mais ils courent tous au même but : se faire distinguer.

— Puis aimer, ensuite...

— Monsieur !...

— Vous n'en encouragez aucun, c'est convenu ; mais dans l'espoir d'y arriver, à ce but que chacun espère atteindre, que de chemins différents ! Oui, vous avez dit vrai, les écrivains sont aussi des amoureux de gloire et de succès, et, pour conquérir la faveur du public, chacun d'eux emploie les moyens propres à son tempérament.

Les audacieux cassent les vitres, ils cherchent dans le bruit et l'éclat la réputation, ils écrivent des récits à faire rougir des carabiniers.

D'autres ont la corde tendre, ils espèrent toucher l'opinion, en s'épanchant en de sentimentales rêveries, et, toujours déçus dans leur espérance, ils se lamentent aux rigueurs de la cruelle.

Il y a aussi les timides, qui ont toujours peur